



UNDO

Scénario de Jean-Gabriel Périot

Note d'intention

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre...
Apocalypse Selon St Jean

On peut dégager arbitrairement trois moments de l'idée de *fin du monde*.

Les religions jouent sur la peur d'effroyables Apocalypses qui emporteraient tout et tous, exceptés les fidèles. Il faut faire partie des *élus*, et donc suivre les règles aveuglement.

Au siècle dernier, l'homme a créé la bombe atomique et, ainsi, un moyen concret et efficace de détruire la planète. Avec l'atome, nos gouvernants ont suscité de véritables psychoses.

Aujourd'hui, l'homme détruit effectivement la planète : les effets de la pollution sont dévastateurs (réchauffement de la planète, désertifications, extinctions d'espèces, maladies...). Les risques de guerres spectaculairement meurtrières ont augmenté, qu'ils soient atomiques, chimiques ou par le biais d'attentats dévastateurs. La *fin du monde* semble ne plus être un fantasme, mais une évidence.

Alors, que serait *refaire le monde* lorsque celui-ci est en pleine détérioration ? Si je ne possède aucune réponse satisfaisante, *Undo* va poser une autre question : ne doit-on pas, pour le refaire, *défaire* le monde ?

Il est évident que, pour ralentir la dégradation de nos environnements, il faudrait ralentir notre développement ; c'est ce que propose timidement le protocole de Kyoto. Mais pour stopper sérieusement les ravages, ne faut-il pas arrêter de nous développer ? Certains ont même avancé l'idée d'une *décroissance*. Concrètement pourtant, quelle société moderne serait prête à revenir sur les acquis majeurs de la modernité ? Et cette idée d'un relatif *retour en arrière* n'est-elle pas aussi ambiguë que l'idée de l'avancée inéluctable de nos sociétés ?

Mon projet, avec *Undo*, est de tenter en 10 minutes de refaire le monde en le défaisant.

La fin du monde est le point de départ du film et non sa conclusion. Il s'agira ensuite, à chaque séquence, de remonter le temps, jusqu'à sa création, pour se poser la question : et si *avant* n'était pas mieux ?

Dans *Undo* la narration sera donc *à rebours* : l'histoire sera racontée à l'envers et les séquences elles-mêmes seront temporellement inversées.

S'il ne m'intéresse pas de faire le constat d'un monde qui se dégrade (ce que donnerait le film s'il était à l'endroit), l'inversion permet un regard tragi-comique sur cette dégradation. Et pose non plus l'avènement inéluctable de la fin mais l'espoir d'un possible, même si celui-ci ne peut être un retour à cet hypothétique *avant*.

Dans le film, il n'aura pas de *personnage* car il s'agit de l'histoire du monde, ce qui implique un certain niveau d'abstraction. Il y aura, évidemment, des êtres humains, mais considérés comme simples éléments de cette histoire. Il n'y aura pas, non plus, de narrateur car ce sont les images qui doivent raconter l'histoire.

Undo sera donc un film de montage. Les images utilisées seront des images préexistantes. Ce qui m'intéresse ici, c'est l'utilisation d'images *archétypales*, que tout le monde a déjà vu ou connaît. Et, puisque la *fin du monde* est un fantasme collectif, il me paraît judicieux d'interroger les représentations de ce fantasme, et notamment à travers le cinéma qui en a offert une large palette, mais aussi, à travers les images d'actualité ou de documentaires. Je ne souhaite pas réaliser un *film hommage* à un genre particulier (le cinéma Z ou le film catastrophe, ou encore l'image de news), mais jouer avec l'ensemble des codes de représentations audiovisuelles. Le mélange des genres est plus porteur de sens, d'ouverture, de liberté que l'utilisation exclusive d'un corpus précis de films qui enfermerait *Undo* dans un registre très précis de *film référence*.

Film collage, film à rebours, film naïf, *Undo* est un film *pied de nez* au fatalisme autant qu'à l'angélisme ; un instant tragi-comique entre *les lendemains qui chantent* et les *c'était mieux avant*.

Synopsis

Il s'agira d'assister à la création de la terre et de suivre rapidement son développement jusqu'à sa fin. Dans le sens inverse.

Nous commencerons donc par la création (destruction inversée) de la Terre : des météores se rassemblent, une explosion se produit et la Terre, dans toute sa beauté, apparaît.

Celle-ci est vite soumise à d'immenses cataclysmes (avalanches, séisme, raz-de-marée...) qui, lorsqu'ils cessent, laissent place à de splendides paysages.

Une immense explosion atomique vient troubler cette sérénité.

Partout il n'y a plus que des champs de ruines, d'où surgissent des villes entières. Les rues sont jonchées de cadavres et de blessés. Ceux-ci reprennent peu à peu vie.

Dans les villes, la vie a repris. Les gens font leurs courses, leur ménage, se parlent, se reposent...

Le travail consiste à déconstruire : les ouvriers démontent les produits manufacturés, les photocopieuses effacent les documents, on recompose des animaux vivants à partir de bouts de chairs, on replace le blé dans les prés, on démonte les immeubles, les maisons...

Progressivement, la civilisation moderne disparaît, laissant place à une société plus agraire qui elle-même se dissout.

Il ne reste plus que la nature : les singes, les dinosaures, les poissons à pattes qui se retirent de la terre ferme pour partir en mer.

Vu du ciel, les continents se rapprochent jusqu'à n'en former plus qu'un. La Terre explose et fait place à une nuée spatiale qui se dissipe.

Il n'y a plus rien.

Traitement

L'inversion

Le film va être traité à l'envers.

L'histoire, déjà, sera racontée à rebours. Ainsi, le film commencera par le copyright et le générique de fin, développera l'histoire de sa fin à son début, et finira par le générique de début.

Ensuite, chaque plan (image et son) va être temporellement inversé.

Ce film doit être comme un palimpseste. Par jeu, il pourrait être lu dans les deux sens. Chacune de ces deux lectures doit, pour autant, avoir sa propre cohérence.

Les images d'archives

Undo va être réalisé à partir d'images préexistantes. Ces images proviendront de différentes sources : fictions (contemporaines et anciennes), images de news, stock-shots, documentaires, institutionnels, amateurs...

Il ne s'agira pas de mélanger en permanence les différentes sources, mais plutôt de construire chacune des séquences à partir d'une source spécifique. Ainsi la séquence de la création de la Terre sera traitée avec des images de films de science-fiction et la séquence de construction des villes et de retour à la vie des victimes sera traitée avec des images d'actualité.

Il y aura une progression sur l'ensemble du film de l'aspect "réaliste" des images. Ainsi, nous utiliserons en début des images que nous jugeons, actuellement, "réalistes" : images numériques, images de documentaires et image de news contemporaines. Ensuite le film s'éloignera de ce réalisme en utilisant soit des sources d'images ressenties comme "fictionnelles" (publicités, films catastrophe ou fantastiques, dessins animés) ou des sources anciennes (images plus anciennes que les années 80, films muets).

Le montage

La différence des sources d'images, leur montage interne ainsi que l'inversion des plans apportent beaucoup d'éléments, parfois contradictoires. Il s'agira alors de créer des liens, des chemins de lectures entre les différentes séquences.

Il faudra notamment jouer des différentes temporalités. Des actions décrites dans le film avec la même importance possèdent des temps propres très différents. Il faudra donc les équilibrer par le montage.

Il en est de même avec les différentes sources. Il faudra parfois accentuer (pour différencier les séquences) ou réduire (à l'intérieur des séquences) leurs différences. Ce travail sera effectué par un jeu de traitement graphique, et par l'étalonnage.

Le son

Si notre œil de spectateur est "habitué" à voir des séquences d'images inversées, il n'en va pas de même de notre oreille. Les sons inversés, surtout lorsqu'ils sont longs, restent toujours surprenants. Et ici, la différence des sources d'images apporte aussi des différences de qualités sonores. Ce qui peut ajouter à la confusion auditive.

Il faudra donc lors du traitement sonore du film, redonner une forte cohérence au son, lisser les différences, gommer les effets de surprises auditives, pour pouvoir garder, autant que faire ce peut, le son d'origine.

La musique

Le film comprendra quelques morceaux de musique, notamment à l'ouverture, ainsi que dans quelques séquences (dont celle des villes et des blessés).

La musique doit faire lien entre les séquences ou à l'intérieur même des séquences. Elle apportera de l'unité entre les différentes images.

L'inversion de la musique n'est pas évidente. Une musique écoutée à l'envers peut vite devenir insupportable, déconstruite, désagréable... La possibilité qui sera retenue ici est l'inversion de partitions d'instruments solos. Plus la musique est simple plus elle est audible à l'envers. Par exemple, une partition pour viole de Marin Marais, ou pour piano de Chopin, peut conserver une certaine "homogénéité", et même une forte cohérence musicale.

Scénario

NOTES POUR LA LECTURE

Le scénario présenté ci-dessous donne les grandes lignes du film. Les détails illustratifs ne sont donnés qu'à titre indicatif et peuvent être remplacé par d'autres extraits. En effet, s'il est important de respecter le sens de chaque séquence, les extraits les composants seront le résultat des recherches menées pour les trouver, des disponibilités de droits ainsi que des disponibilités de supports.

Les sources prévues pour chaque séquence sont données en italique et entre majuscules

1

Copyright

Générique de fin défilant à l'envers sur fond noir

Noir

2

(Images de synthèses réalistes issues de documentaires et/ou films de science-fiction récents)

Des étoiles apparaissent dans le noir.

Des planètes, des soleils tournent dans l'espace.

Des météorites filent à toute vitesse.

Une nébuleuse remplit l'espace. Elle se rétracte lentement. D'un coup, des milliers de météorites convergent vers cette nébuleuse. Une immense explosion se produit, elle absorbe toutes les météorites, les poussières, les fumées... Elle se dissipe très rapidement. La terre apparaît alors, gracieuse et majestueuse.

Lentement, la Terre remplit l'écran. Entre les masses nuageuses, les continents apparaissent.

3

(Documentaires sur les cataclysmes naturels et/ou films catastrophes récents)

Sur Terre c'est la désolation. La nature est dévastée. Il n'y a que des paysages apocalyptiques, des sites naturels ayant été soumis à des séismes, des incendies, des inondations, des déforestations, des irrptions volcaniques ou à la désertification.

Ces paysages sont soumis à différents cataclysmes :

- un volcan est en éruption. La lave remonte lentement vers le sommet,
- l'eau d'un site inondé reflue vers la mer en formant une vague de plus en plus haute,
- l'immense masse neigeuse d'une avalanche remonte sur une montagne,
- un tremblement de terre permet à un site détruit de se recomposer
- d'un cratère gigantesque, s'extrait une météorite qui part rapidement dans le ciel. Grâce à son départ, le cratère est résorbé et le paysage retrouve sa quiétude,
- la lave du volcan en éruption rentre totalement dans le cratère qui devient calme,
- le raz-de-marée repart en mer où il disparaît
- la neige de l'avalanche retrouve sa place à flanc de montage,
- le tremblement de terre s'achève en laissant place à un paysage totalement quiet.

4

(Images d'explosion nucléaire tirée de films d'anticipation récents)

Un paysage dévasté empli d'une légère fumée. Dans le ciel une nuée très noire et très dense.

La fumée dans le ciel semble se réduire. Elle prend progressivement la forme d'un champignon. Celui-ci se rétracte vers le sol.

Le champignon va complètement disparaître. Avant cela, de manière très violente, tout devient rouge, puis blanc. D'un coup tout redevient normal excepté une petite explosion qui se dissipe rapidement. Un missile est éjecté de l'endroit de l'explosion.

5

(Images de news : Sarajevo, le Liban, l'Irak, l'Intifada, le Rwanda, des attentats, des destruction de barres HLM, le 11 septembre 01...)

Des villes en ruine sont soumises à de fortes explosions.

Des ambulances arrivent. Les ambulanciers en sortent des brancards sur lesquels gisent des corps inertes. Ils les soulèvent des brancards et les déposent à même le sol.

Des tas de gravats s'envolent, se rapprochent pour former des immeubles.

Partout, il y a des corps inertes, des blessés gémissants.

Des immeubles noircis et dévastés prennent feu. Celui-ci se dissipe en rendant les immeubles propres.

Un père tient son enfant mort dans les bras. Il crie, puis s'accroupit derrière un mur avec son enfant. Le sang qui recouvrait le visage de l'enfant rentre rapidement dans son crâne d'où est éjectée une balle. L'enfant est en vie et son père est plus calme.

Dans New York, les rues sont totalement emplies de poussières grises, des gens courent à l'envers. Au niveau du world trade center, il y a un immense nuage de poussière. Une tour émerge, puis une deuxième. Des gens volent le long des parois. Ils remontent vite et rentrent dans les tours par les fenêtres. Un avion sort d'une tour et s'en va. Puis un deuxième de la deuxième tour.

6

(Images publicitaires)

Dans les villes, il y a de l'agitation : passants, voitures, métros...

Des clients, heureux, les bras ou les paniers chargés de produits, rentrent dans les magasins. Ils reçoivent de l'argent des caissiers et mettent leur marchandise dans des caddys.

Une famille, heureuse, est à table. Leurs assiettes et leurs verres sont vides. Tous vomissent des petits morceaux de nourriture qu'ils disposent dans leur assiette avec une fourchette. Ils bavent dans leurs verres.

Dans les intérieurs domestiques, des femmes, heureuses, défont les lits qui étaient bien faits, salissent la cuisine, la salle de bain, désorganisent les vêtements...

7

(Films institutionnels)

Des patrons effacent avec leurs stylos leurs signatures de contrats.

Des feuilles imprimées rentrent dans l'imprimante pour en sortir vierges.

Dans les usines, le long des chaînes de fabrication, des ouvriers démontent des produits manufacturés : vêtements, téléphones, télévisions, voitures...

Dans d'autres usines, à partir de préparations culinaires, on fabrique de la bouillie. De cette bouillie, sont extraits des morceaux de matière. Avec ceux-ci, on fabrique des légumes, des céréales...

8

(Documentaires de plus en plus anciens, passant progressivement de la couleur au noir et blanc)

Des ouvriers en bâtiments abîment les endroits où ils travaillent. Les peintres effacent les peintures extérieures et intérieures. Les décorateurs enlèvent les papiers peints et les moquettes. Les vitriers enlèvent les vitres...

Seuls ou à l'aide de machines de chantiers, des ouvriers détruisent les immeubles.

Dans les abattoirs, on crée des animaux en rassemblant des morceaux de viandes, en mettant de la peau ou des plumes sur les carcasses puis en électrocutant celles-ci.

Dans les campagnes, à l'aide de machines agricoles sommaires, les paysans replantent du blé coupé.

Les pêcheurs remettent à l'eau, à l'aide de filets ou de cannes à pêche, des poissons morts qui avant de retourner à l'eau frétilent joyeusement.

Dans les potagers et dans les vergers, des gueux remettent en terre des légumes et des fruits arrivés à maturité.

9

(Images de films muets et images récentes traitées à la manière des films muets : sépia ou colorés, griffures, problèmes de cadence... Il n'y a plus de son direct)

Des hommes préhistoriques donnent vie à des animaux en enlevant des bâtons pointus de leurs corps

Des singes s'amuse gaiement dans une nature luxuriante.

Dans une plaine, il y a des dinosaures de toutes tailles. Les gros se déplacent lentement en arrière, d'autres plus petits sont très agiles à reculons.

Des animaux étranges mi-poissons mi-quadrupèdes quittent la terre ferme pour rentrer dans l'eau.

10

(Des images récentes vont être retraitée dans un style "cinéma des origines" - 18 images minute, griffures, faible contraste, mauvaise qualité...)

Vu du ciel, on voit les continents se rapprocher jusqu'à ne former plus qu'un seul bloc immense au milieu de l'eau.

La Terre devient une masse informe puis explose.

Ils ne restent plus que quelques étoiles qui disparaissent lentement.

Noir

11

Générique de début inversé.